

# le bourdon

Editeur resp. : L'Essaim du Bourdon, case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Rédacteur responsable : Sandy Kiiloh

info@lebourdon.ch • www.lebourdon.ch

## Le Naufrage de la SAGREYG





## Recherche parents



Un gentil couple de la ville, lui 77 ans et Madame 76, a appris par un courrier de l'Etablissement primaire Pestalozzi qu'il avait un fils, Romain (né le 9 novembre 2000). Il n'y a pas d'âge pour s'aimer et faire des enfants. Mais voilà, le couple en question ne se rappelle pas d'avoir copulé au début de l'année 2000. L'épouse est fidèle, le mari - d'après madame - aussi.

Alors prenant son bâton de pèlerin, M. X a fait des recherches, car la direction de l'établissement n'a pas voulu savoir si Romain était d'eux ou venu du ciel.

Finalement, grâce à la perspicacité du couple concerné, il a pu prouver que l'enfant n'avait pas été caché mais qu'un autre couple reconnaissait Romain comme leur fils. Remarque finale: à Yverdon-les-Bains il y a des noms à chaque rue, il n'est pas suffisant d'écrire l'adresse avec seulement un nom et un prénom suivi de Yverdon-les-Bains. L'école, c'est aussi fait pour apprendre... et des excuses, c'est gentil et gratuit...

La rentrée scolaire



## POUR L'ARMÉE SUISSE, LES MAÇONS SONT LES MÉDECINS DU BIDASSE

Mieux vaut ne pas attraper une vraie maladie ces temps quand on effectue ses cours de répétition. Un soldat du Nord vaudois qui aimerait bien garder un voile pudique sur son identité a confié au Bourdon son incroyable histoire, qui jette un éclairage presque inquiétant sur les capacités de discernement des gradés de la grande muette dans notre pays.

Or donc ledit soldat avait demandé un congé à son commandant de compagnie. Celui-ci lui répondit les choses qui suivent:

« Comme je vous l'ai indiqué dans le document annexé (...), il m'est impossible pour des raisons de marche du service ainsi que des raisons d'effectif limité d'accéder à votre demande ».

Cela n'empêche pas le gradé de dire, deux lignes plus loin: « A titre d'exception: je vous accorde ce congé. En contre partie, je veux que vous travailliez au profit de ma compagnie durant le cours de répétition en tant que médecin. » On se dit alors: « bonne nouvelle. »

Mais non: « Je ne suis donc pas en mesures (c'est écrit comme ça!) d'accorder des demandes de congé, hormis pour des cas de: décès, de naissance, de mariage ou d'événements imprévisibles graves liés à votre entourage. » Où l'on apprend que le mariage est un événement imprévisible grave, etc. Et l'officier de conclure: « Ainsi, comme vous avez dû le comprendre (note du Bourdon: pas sûr!), vos congés ne sont en aucun cas des éléments compris dans les cas cités précédemment. Dès lors, je ne peux vous accorder les congés demandés. » Donc là, on se dit, « ce sera pas pour cette fois ».

L'officier va pourtant encore une fois, une dernière, revenir sur son explication aussi entortillée qu'un parachute de pilote américain au dessus de Bagdad. « Il se peut par contre, que par un coup de chance, votre section soit en congé lors d'une date que vous avez communiquée. »

Mais au-delà de ces atermoiements incessants, le plus extraordinaire est ce qui ne se trouve pas dans la lettre. Le soldat-qui-demande-un-congé-à-son-commandant-qui-ne-sait-pas-prendre-une-décision, eh bien il n'est pas médecin du tout. Non. Pas même vaguement infirmier ou vétérinaire. Il est maçon! Et pour la petite histoire, il n'a pas eu son congé.

Cette petite fable véridique vaut à la personne qui nous l'a révélée un bon pour un cadeau. Avec toutes nos amitiés rigolardes.

## Edito

Ainsi donc, grâce à l'appui sans faille d'une « muni » au mieux de sa forme, le Nord vaudois traverse une période d'euphorie sans précédent. Prenons par exemple la culture, ce dicastère généralement attribué à celui - ou celle - qui en a le moins. En 2007, avec l'aide conjuguée de quelques incompetents de l'Hôtel de ville et d'une poignée de branleurs veveysans, nous avons été gratifiés de « L'Open Air festival » le plus calamiteux de Suisse. Après ce lamentable passage devant les tribunes (de l'hippodrome) on pouvait donc s'attendre à une course un peu plus intéressante. Que nenni non point! La même équipe - sans ceux de Vevey partis, heureux, avec les 16'000 francs de garantie versés par la commune - a décidé de récidiver (commettre à nouveau le même délit. Littré p. 1395) en se lançant, cette fois, dans l'édition. Vous saurez tout sur la naissance du groupe « Edilpresse » en lisant nos pages locales.

S'inscrivant parfaitement dans la logique d'une police de proximité - dont tous les chefs habitent à l'autre bout du canton! - le corps yverdonnois pourrait bientôt être repris par celui de... Paris (voir lettre d'intention p. 15). Cette opération aurait pour avantage, entre autres, de fournir au syndic de nouveaux prétextes pour ne rien faire... ni décider. Il ne serait d'ailleurs pas le seul à tirer profit de ce « jumelage ». Après Montreux, Neuchâtel, La Breguetta et Le Brassus c'est dans notre bonne ville que Guignard, « l'Arlette Zola du petit-four » (ce n'est pas franchement mauvais mais on s'en lasse vite) a trouvé une bonne âme... à la bourse pleine. Bref, la banquière Necker... pardon Decker (mais sans compas)... a permis à « La Prairie » de renaître de ses cendres... pendant que le Motel, lui, faisait le contraire (p. 23).

Bonne lecture à toutes et à tous... et à bientôt.

L'Essaim



## Yverdon-les-Bains a perdu les eaux!

Dans quelques mois, les bouteilles du minéralier et brasseur alémanique Feldschlösschen n'iront plus se remplir à Yverdon-les-Glou-Glou, à la source des Menhirs. Arkina tombe, victime de la délocalisation.

On passera sur le paradoxe qui veut que les exploitants de cette marque veuillent garder son nom, mais en embouteillant dans les Grisons. On passera aussi sur les minibulles de colère de la Municipalité d'Yverdon-les-Bains (mais plus-les-Bouteilles) et sur les ostensibles bouteilles d'Henniez qui trônaient sur la table de l'exécutif pendant ce fameux Conseil communal où il a été question d'eau. Le Bourdon a mieux à faire.

Ce qui nous fascine, pour vous dire le fond de notre pensée, c'est le grand rêve du (petit?) syndic Rémy Jaquier: on va continuer à faire de l'eau minérale chez nous, à Yverdon-les-Goulots! Si on peut garder le nom «Arkina», tant mieux, mais on peut faire sans. Et tant pis si on n'a pas le droit de faire venir un concurrent pour exploiter l'usine.

Rémy Jaquier, syndic en train de perdre les eaux, a conçu un plan terrible, dont la subtilité le dispute à l'audace, à moins que ce ne soit le contraire. Il se fait assister par Cédric Pillonel, municipal du couvre-feu, par Jean-Marc Buchillier, chevalier de l'essor économique, et par Patrick Duruz, général en chef des remous thermaux. A eux quatre ils vont créer une nouvelle eau, aussi belle et pure qu'un budget communal sans chiffres rouges.

Bien sûr, ces petits malins ne savent pas quel nom donner à leur futur breuvage. Vous imaginez une pub disant «Fameuse, la source des Menhirs»? Les créateurs d'Astérix crieraient probablement au plagiat, comme ils l'ont fait pour les étiquettes du vin de Champagne quand elles arboraient un Obélix.

Alors quoi? Juste pour rire, laissez courir votre imagination avec nous: Pestalozzina? Pipilottina? Ou tout simplement un mignon Rémyna? On vous le redit, mieux vaut boire du vin. Le directeur de Bonvillars n'est plus là, mais ce sont bien toujours des raisins des coteaux nord-vaudois qui macèrent dans les cuves.

Bâtisseurs, promoteurs, constructeurs et architectes réjouissez-vous... dorénavant vos travaux n'ont plus besoin d'être mis à l'enquête. Finis les fastidieux formulaires à remplir, les demandes de dérogation et autres tracasseries. Droit au but sans s'occuper des autres, vive le fait accompli, et que ça roule! A l'heure actuelle toutefois, seul le service de Monsieur Sandro

«Roifelet» pratique cette méthode dite «à la hussarde».

Résultat: depuis quelques temps notre ville s'orne un peu partout de cache-conteneurs. Non contents d'être hors de prix, ils sont hideux et vont puer dès qu'il fera chaud!

En résumé: une réussite urbaine – une de plus – à verser au dossier du ténébreux Sandro(le)... de type.



## AVIS DE DISPARITION

Appel aux archéologues, historiens et irréductibles protecteurs de notre patrimoine. Grand-Dieu, qu'est-il devenu, ce miraculeux rescapé du Galetas protestant: le parapluie sacerdotal de Christiane Layaz, 30 ans de service, préservatif des grimoires de Mère Thérèse des Pug sur ses inlassables pérégrinations vers son laboratoire de comptabilité analytique?

Puisse-t-on imaginer que ce valeureux trophée, si lourdement et depuis si longtemps handicapé de trois baleines tordues, ait échappé au Musée du vieil Yverdon?

## Au Parc des Rives, 300 saucisses valent mieux que 5 cinéphiles

*La culture, c'est comme la syndicalité. Quand on finit par l'obtenir, on ne sait plus quoi en faire. Les édiles yverdonnois ont voulu fêter en grande liesse l'inauguration du Parc des Rives, en plein mois de juillet anticatolique. Ils ont prévu du cinéma en plein air et des saucisses aussi en plein air. Nonni soit qui mal y pense. Au petit jeu des fractions, on doit malheureusement constater que les cinéphiles ont été battus à plate couture par les charcutophiles. 3000 saucisses distribuées. A la fin de la manifestation, il en restait 500 vierges de toute morsure. Et au passage, on peut ajouter 1800 bambins qui s'égayaient sous la pluie. Le compte n'y est pas.*

*En «face», dans les rangs cinéphiles – pour une fois il n'y avait pas une majorité de cinéphiles au bord du lac – l'exploitant du grand écran poussait des petits cris de plaisir parce qu'il avait réussi à faire s'asseoir 50 spectateurs. Pensez donc, à Vevey, dans des circonstances similaires (et sans les saucisses, en plus!), il en récoltait d'habitude une douzaine...*

*Juste pour vous montrer que l'esprit des lieux met du temps avant de s'estomper. Les rives du lac, c'est plutôt connu ici comme une sorte de saucissodrome que comme une sorte de culturodrome. D'ailleurs pendant les réjouissances de ce jour de juillet trop arrosé, une policière yverdonnoise qui n'était plus montée a laissé s'échapper son cheval. Le brave canasson sentait probablement l'odeur nostalgique de l'hippodrome.*





# Yverdon-les-Bains

## La borne parlante



Faisant suite à plusieurs tentatives plus fameuses que fructueuses pour sécuriser ses gares, dont celle de notre Chicago local, les génies des CFF vont y installer des bornes d'appel. A supposer qu'elles soient reliées sur une tour de contrôle à la Skyguide, desservie à la carte, le Bourdon, un rien plus évolué, y verrait plus volontiers un automate réglant à la seconde pratiquement tous les problèmes sensibles. Exemples:

- Gueule cassée? Tapez 1. Réponse: Gagnez une permanence dentaire muni de 150 francs, prix d'une première consultation.
- Vélo volé? Tapez 2. Réponse: Problème à voir avec votre assurance ménage ou tentez de la retrouver en ville: Faïencerie, canal Oriental à hauteur des Moulins ou à la foire aux vélos.
- Bras cassé? Tapez 3. Réponse: Inscrivez-vous auprès du RMI, Semoy, Caritas ou autres collectionneurs qui engagent sans CV.
- Pillule du lendemain? Tapez 4: gagnez la Roulotte. Si

rupture de stock, contactez le gentil travailleur de rue, disponible de 09h30 à 17h00. A défaut, médecin de famille ou attendre que ça passe.

- Vol à la tire? Tapez 5. Réponse: La réponse à ce problème de détresse est une affaire d'assurance; passez au poste déposer plainte si un optimisme délirant vous y conduit.
- Syndrome de manque? Ne tapez rien. Hurlez «j'ai des thunes!». Les fournisseurs ne vont pas tarder à vous satisfaire.
- Menace de liquidation physique? Tapez 6, puis dépêchez-vous de traverser les voies et de vous tailler par derrière.
- Voiture volée? Tapez 7. Réponse: Appelez un taxi ou le Publicar pour le lendemain.
- Voiture incendiée? Vous êtes anxieux, livide, pris de peur panique? Tapez 117. La police vous mettra rapidement en rapport avec un spécialiste extrait de son cimetière des éléments, qui vous délivrera instantanément de votre syndrome d'insécurité.

## Yverdon, gare maudite, tes bouteilles, ton automate

La station CFF d'Yverdon-les-Bouteilles (pas d'eau minérale cette fois-ci) accumule les expériences désagréables. Déjà, il y a eu tout ce schbintz à cause du chahut de quelques jeunes gaillards un rien alcoolisés. De quoi occuper la presse de longues semaines, et du coup ternir à nouveau l'image de la Cité des Boire. Mais même quand on croyait que la chance revenait, ce n'était qu'un cruel miroir aux alouettes. Oui, souvenez-vous: pendant plusieurs semaines, un automate à billets des CFF distribuait contre tout bon sens tous les titres de transports à 6 fr. 60 – pour autant qu'on paie par carte. Imaginez un peu: un aller-retour en classe affaires Yverdon-les-Bains – Folies Bergères. Pour le prix de deux espresso. What else? Une vraie aubaine comme la vie moderne n'en réserve que peu souvent. La dernière dont je me souviens, c'est l'arrivée sur des côtes anglaises de containers maritimes ouverts, naufragés et remplis de motos BMW flambant neuves. Manque de pot, à Yverdon, les CFF ont annoncé trois mois plus tard qu'ils débiteraient directement, et manuellement, les sommes manquantes sur les comptes des voyageurs. Le commissaire Morend croyait pourtant qu'il allait enfin pouvoir voyager à moindres frais entre son chalet et son commissariat. L'essence devient chère, les pneus neige aussi, mon bon Monsieur.

## Cadeaux des commerçants aux Daniels

Celui des parcs, trottoirs généreux et à son ministre de la tolérance. Un cours intensif de racketteur chez K-Danse pour les guérir du syndrome de la contre-danse avec suivi si nécessaire.

## De l'hôtel à l'EMS

L'Hôtel de Ville sait écouter les jérémiades du 3e âge. Peut-être parce que l'Elysée de Rémy prend enfin des relents adaptés à ses revendicateurs? Après l'ascenseur hydraulique, la chaise à porteurs vers les trésors de TexAid du Musée de la mode affichant ses précieux affûtiaux, puis grâce, surtout, à la surdité naissante de la douairière des Pug, il deviendra moins dommageable de voter pour les vieux. Ils cesseront de se tuer à écouter pour commencer à comprendre.

Reste juste à virer quelques parasites du rez-de-chaussée en faveur d'une garderie gériatrique des vieux conjoints ou jointes; au moins jusqu'au lancement d'une opération mamy – papy sitting, à laquelle l'entrepreneurielle dynamique de Gildo ne saurait se soustraire. Vive les chrysanthèmes.

## Mieux que les éoliennes

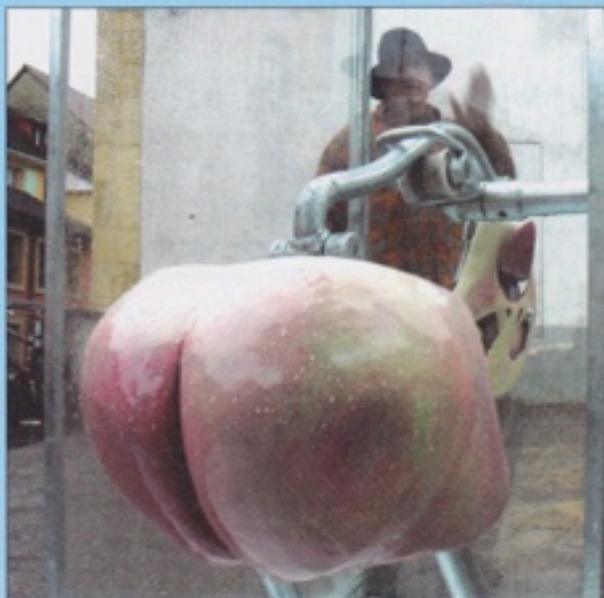
Une source d'énergie à ne pas négliger: attentif au profit à tirer des panneaux Solar Impulse équipant deux destroyers écologiques (nom de code top secret des bateaux solaires), qui pourrissent derrière le Gîte du Passant, le vorace Service des Énergies pourrait les «pillonéliser» pour illuminer le quartier des Cygnes, ou, au pire, en tirer quelques watts utiles à l'éclairage des pissoirs du coin.



## Il y a des coups de pied au cul qui se perdent

C'est un fait: nous autres Yverdonnois, nous ne sommes pas gâtés quand il s'agit d'arts plastiques. Précisons: quand il s'agit de sculpture monumentale de plein air censée incarner le renouveau philosophique et bien-pensant de la ville. On se souvient encore avec un frisson rétrospectif de la fameuse « fontaine » du théâtre, avec ses dizaines de petits cubes rouillés. On ne répétera pas ici les épithètes désobligeantes qu'on avait entendues à l'époque.

Aujourd'hui ce n'est guère mieux. Sur la place des Droits de l'Homme, un artiste bien inspiré a voulu commettre une œuvre symbolisant le « coup de pied au cul ». C'est rose, c'est joufflu, ça possède une tête articulée digne du Cri de Mönch, ça grince et ça fait peur aux chats. Une nuit de pleine lune, un noctambule bien inspiré lui aussi s'est arrangé pour décapiter l'œuvre. Littéralement. Il ne restait donc plus que le séant mal en point, « Coup de pied au cul sans (queue) ni tête ». Loin de tout conceptualisme, enfin un vrai symbole d'Yverdon-les-fesses... L'artiste génial n'a pas tout de suite compris la portée de cet acte. Il a d'abord cru qu'il ne s'agissait pas d'un geste vandalisateur, mais d'une erreur de conception. On le rassure, il s'agit de tous les deux.



## La grenouille et le bœuf: qui survivra, verra

Coup d'œil sur notre explosive et délirante explosion urbanistique.

Ça rachète, ça démolit, ça défonce, ça creuse, ça bétonne à plein pot. Youppiii tout va bien, nos réflexions vont à peine plus haut que l'horizon. Voyez donc: les coronas des Gravelines poussent comme l'amanite des césars. Pas de soucis à avoir, nos locatifs n'ont rien à envier aux champions de la promiscuité. Notre Lignon de Kiener, les Avanchets de Plaisance, le massacre du parc Piguet, sans oublier Villette Bastone ou le Bronx des Moulins, tous significatifs d'une saine expansion, si ce n'est d'implosion, d'explosion ou plus vraisemblablement d'un délabrement de la conjoncture. Ce à quoi se réfère et répond on ne peut mieux la fable de M. Delafontaine: « enfla si bien qu'elle creva »!

### Coiffure Tendance à Yverdon

Installé auparavant dans le quartier de Clendy, le salon d'Anita Weber, Coiffure Tendance, accueille désormais sa clientèle à la rue de la Plaine 78, à Yverdon-les-Bains. Le salon a été inauguré lors d'un apéritif auquel ont participé les clients et amis de la coiffeuse ainsi qu'un premier plan.

### COURRIER DES LECTEURS

*Lu dans la presse locale par un lecteur attentif, qui se demande si cette brave dame n'a pas plus d'amis que de clients.*

*En effet, à en juger par la photo, deux sont chauves et le troisième pourrait bien cacher une calvitie sous son bonnet...*



## Beauf story sur Canal NV

Echos d'un salon de thé, apprêté à la sauce Bourdon bio, sans exhausteur de goût, en aiguillage de banderilles lancées par le gang des tricoteuses: « Passer de Thalassa, par devoir civique, pour subir la télé-réalité mensuelle de notre foire aux cancrs de NVTV, quelle misère! Avec ces caméras McDo, qui zooment inlassablement sur des malabars somnolents! Pour-

quoi ne pas mélanger un peu ces babillards, qu'ils puissent correctement se tacler sous les sièges. Mais, s'il vous plaît, sans toucher à notre Hélène, grande ventrière devant l'Éternel, start-up du Grand Conseil, alors qu'elle y faisait un tabac en jouant par tétons alternatifs à l'allaitement de son petit François. » Côté lyrique, sa voisine peut aussi faire l'affaire.



## Le groupe Edilepresse est né!

Sous-occupés depuis le début de cette dernière législation, Rémy Jaquier et son équipe radicale ont décidé d'ajouter une nouvelle colonne à leur bilan ... pourtant déjà bien mitigé.

Après la politique, c'est à l'édition que s'attaque le nouveau Citizen Xahn des bords de la Thièle. C'est d'abord un organe d'information: Bonjour (... les dégâts) qui continue de véhiculer - en (vilaines) couleurs - des informations que tout le monde connaît déjà. Outre le temps passé par les fonctionnaires de la commune à rédiger cet insipide prospectus, il en coûte environ 100'000 francs par année à la ville.

Nouveau venu dans la panoplie éditoriale, le magazine « L'Emoi » (... est haïssable disait Blaise Pascal), présentera, entre autre, le programme détaillé de Canal TV (s'il existe encore), les horaires de l'Yverdon-Ste-Croix, le calendrier des lotos et les heures d'ouverture du restaurant de la Plage. Bref, une publication qui correspond à un besoin fondamental et urgent de la population, jusqu'ici abandonnée sans repère culturel, ni guide fiable, laissée à son ignorance par les médias régionaux. Coût de l'opération: 120'000 francs.

Enfin, le groupe Edilepresse a d'ores et déjà fait savoir qu'il participerait à hauteur de 250'000 francs au nouveau projet « VeauTV ». Une télé - comme son nom l'indique - à vocation agricole... faite donc pour les ânes, soit essentiellement lausannoise. Ainsi, au total, ce sont à peu près un demi-million de francs qui, chaque année, seront joyeusement gaspillés.

Quant à la radio, qui manque encore aux ambitions communales, une étude aurait été confiée à Nathalie Saugy et Brigitte Romanens. Après Radio « Framboise », c'est logiquement Radio « Courges » qui devrait bientôt voir le jour.

## Des boules grosses comme ça!

Avec Marc-André Burkard, municipal yverdonnois des Travaux, le bonheur est souvent au bout de la phrase. L'habitant de Saint-Georges a non seulement la gaffe facile, mais aussi agréable. Il l'a démontré une fois de plus quand ses collègues ont rembarré son projet de patinoire de Noël sur la place Pestalozzi.

Frappé de rageuse impuissance face à leur refus, l'ancien athlète aux épaules basses mais carrées a du coup remis les pieds sur la glace de l'équivoque. Mieux: il a carrément fait du patinage verbal. Sa phrase lui vaut d'ailleurs une fois encore d'être nommé au grand Prix Champignac: « Cela aurait été exceptionnel, féérique! Cela aurait aussi permis de mettre en valeur l'arbre de Noël! Ça me fout les boules que ce projet soit reporté! »

On ne sait pas s'il les a toujours, les boules, mais Marc-André a remis ça pas plus tard que lorsqu'il y a eu l'affaire des épouvantails de la rue des Remparts. Indigné par l'acte d'inconnus qui les avaient fichus par terre, le municipal des Balais a éructé: « Des imbéciles ont tout démonté! » Puis, n'écoulant que ses tripes, il a ajouté que ces épouvantails n'avaient « rien de religieux ».

Marc-André Burkard, le municipal des Plantages (si, si), ou la transcendance pas toujours judicieusement placée.

## En politique il faut coucher pour réussir... mais pas dans tous les partis.

« Pas de pénétration sans capote/pas de sperme ni de sang dans la bouche », voilà le message que toute maman serait rassurée de savoir connu par son rejeton. Car les mamans se soucient de la santé de leur progéniture. Sauf à Yverdon! C'est ainsi que la dernière campagne de l'Office fédéral de la santé publique a fait scandale dans notre bonne ville. A Yverdon, on ne manque pas d'eau et surtout pas d'eau bénite pour faire croasser les grenouilles de bénitier.

Ce que ces cul-bénits reprochent à ces affiches qui n'ont dérangé aucune autre cité helvétique: des paires de fesses masculines. Plus précisément des postérieurs homosexuels. Les tapettes de Lausanne n'ont alors pas hésité à y voir un signe d'homophobie nord-vaudoise (car c'est bien connu des gens comme ça y en a pas chez nous). Ils ont donc décidé de se faire une fête aux Citrons-Masqués. Et ces grands militants ont invité leurs détracteurs... Les UDF Maryse Schneider et Jérôme Wulliamoz ont relevé le défi et se sont rendus à cette petite sauterie. Une jolie montée d'adrénaline pour ces deux notables. Mais rassurez-vous, selon les informations du Bourdon, nos cadors de l'UDF ont bien serré les fesses. L'honneur est sauf.

## Un gr(a)in dans le ciel

L'été est une période certes propice aux orages, mais de là à imaginer que la Fête du premier Août, jour rêve des artificiers en herbe, tournerait à la tourmente, il y a un pas que même un bourdon fâché n'aurait pas franchi. Et pourtant, lorsque le syndic d'Yverdon-les-Bains a appris que son collègue de Pomy prononcerait le discours de la Fête Nationale, son sang n'a fait qu'un

tour. D'ailleurs, inquiète de son paludisme apparent, la Faculté serait rassurée par des coups de sang plus réguliers! Bon joueur, le gr(a)in de blé dur s'est retiré. Pour mieux revenir. Il ne pouvait rêver d'une meilleure tribune à la veille des élections au Conseil National. Bravo Rémy. Ton coup de bocq t'es revenu comme un boomerang. Sur le Montélaz, les moutons (blancs et noirs) en rient encore.



## Liste des cadeaux que pourraient apprécier nos municipaux et analyse de leurs rêves les mieux choisis

- M. le syndic: cadeau: 3 ou 4 conseils d'administration avant les prochaines élections.

Rêve: face à certaines formes d'égarément hiérarchiques, que mes gentils membres municipaux comprennent une fois pour toutes ce que veut dire la primauté de la majorité absolue.

- Marco: cadeau: aménager juste une dizaine d'abaisssements de trottoirs sur le trajet de promenade de son teckel de combat.

Rêve: élever 200 moutons tondeurs de jachères sur la rive droite, ce qui permettrait de livrer annuellement autant de gigots aux services gourmands et les ragoûts au reste de la confrérie, sans oublier quelques stands distributeurs de mini-pissoirs mobiles, Pampers bio et allume-feux pour cramer les poubelles.

-Pillonel: cadeau: une cravate verte griffée Gaz nat.

Rêve: faire le poids, parvenir à descendre chaque matin un bon cageot de croissants bio préférés de Marie-Ange, en évitant toute exubérance de tignasse significative de l'étrouessee des idées du support. Construire ensuite une douzaine de stations de gonflage de vélo hors taxes, munies d'interphones branchés sur police-secousse. La pompe tendue, qui dévie sur Police unique en cas de rupture de tuyau.

- PA Treyvaud: cadeau: seulement une couette assortie à la couleur du bureau.

Rêve: que l'espace PA jouxtant la place de sa BMW reste l'antichambre subliminale, modeste centre funéraire de diverses ferrailles malmenées par les fantômes d'ectoplasmes du coin.

- Von Sieb: cadeau: un catogan, le peigne à friser. Le Gillette à six lames et une peau de daim.

Rêve: corriger mon air mystique en me débarrassant de mes vices culturels comme de l'habitude de m'abstenir enfin de mettre en œuvre une performante usine de nourrissage de babouins en batterie qui feraient de bons camarades.

- Nathalie: cadeau: s'en trouverait offusquée, elle qui nage dans le torrent de ses délices.

Rêves: que ça dure. Que peut-elle espérer quand on tourne à 8 dans l'échelle de Richter des accalmies? Avec en prime, les réunions Tupperware du lundi, peu stressantes dans le climat politique du moment. Eux rament, elle paye.

- Carrard. Cadeau: un jacuzzi olympique modèle Brunner & Carrard du côté de Gravelines.



## Jean-Da joue les fiers-à-brasse

« Nous avons attendu cet instant pendant quarante-cinq ans ! » De qui cette émouvante déclaration ? De Paul-Arthur Treyvaud, lors de l'inauguration de la piscine couverte d'Yverdon. La gorge nouée d'émotion, « Paula » n'a toutefois pas poussé la démonstration de son bonheur jusqu'à barboter dans l'eau, pour faire quelques brasses chronométrées. Il faut dire qu'il aurait fait pâle figure à côté des saillants pectoraux de son collègue Jean-Daniel Carrard, seul municipal yverdonnois à avoir répondu présent à... son propre appel.

Peu encline à s'exhiber en bikini, Nathalie Saugy était en effet absente, Cédric Pillonel se frottait les mains d'avoir pu échapper au calvaire d'exposer son frêle et diaphane poitrail aux dizaines de convives (il avait déjà un truc prévu ce jour-là, comme c'est dommage !). Marco et VonSieb, eux, on ne sait plus où ils se trouvaient, mais en tout cas pas dans l'eau ! Et Rémy ? Lui, il était là mais il avait oublié ses manchons. « Je ne suis pas nageur, mais (...), je me dis que je devrais me remettre à la natation », a-t-il avancé, comme pour s'excuser de ne pas piquer une petite tête dans le magnifique bassin de cette magnifique piscine que la population ne doit qu'au magnifique Jean-Da.

Allez Jean-Da, t'aurais pu être fair-play et organiser un concours où tu n'aurais pas ridiculisé tes camarades municipaux ! Une chose est sûre : au jeu de celui qui pisse le plus loin, tu défierais Nathalie...



## Pillonel, où est passé ton humour?

Nous, on l'aime bien. Depuis qu'il a été élu à la Municipalité d'Yverdon-les-Goulots, il en a fait tout un tas de vraiment drôles. Comme par exemple de vouloir éteindre tous les lampadaires de la ville pour effectuer un geste symbolique. Mais lui, on a l'impression qu'il nous aime pas. Cédric Pillonel déteste-t-il le Bourdon? Demandez-lui si vous le croisez. Surtout après qu'on vous aura raconté une nouvelle qu'il a commise. Cette fois-là, c'était à Orbe. En pleine campagne fédérale, l'automne dernier.

Voici l'histoire. Cédric (oui, on aime bien se montrer familier) distribuait des petits papillons sur la place du Marché avec deux colistiers écologistes. Le commissaire Grandjean passant par là voulut faire preuve d'ironie. Et ça, on sait que c'est toujours délicat quand on le fait devant des personnes qui ne comprennent pas. Il a demandé aux militants s'ils avaient obtenu une autorisation pour fourguer leur propagande sur la place publique. Bien sûr, on déforme un peu les propos, mais le fond y est.

Par ses paroles, le commissaire a voulu faire une allusion à un autre incident de campagne qui s'était déroulé, lui, à Yverdon, à l'entrée du Comptoir du Nord-vaudois. La commune avait tenté d'interdire à des gendarmes de récolter des signatures pour leur initiative, celle qui demande une police unique. La commune (et donc la Municipalité, et donc Cédric, faut vraiment tout expliquer) s'était fait taper sur les doigts par la préfète. Comme chacun sait, ça fait mal. Comme on vous aime bien, on vous précise que le commissaire Grandjean a un fils qui bosse à la gendarmerie (cantonale) et un autre à la police de sûreté (cantonale). Il paraît que lors des repas de famille, Madame Grandjean autorise au grand maximum 10 minutes de policerics entre papa et fistons.

Enfin bref. Vous avez le contexte. Cédric aussi, pourtant. Mais il n'a pas ri. Il a répondu au commissaire des phrases d'une politesse exagérée pour ne pas le vexer, paraît-il. Quand on connaît un peu ledit commissaire, on sait qu'il n'y avait pas de risque. Alors élu Pillonel, il est où ton humour?!

## Un Lacoste qui coûte bonbon

A peine dégagé de fumerolles de comètes en perdition que dirigeait sur notre mégapole les orgues de Staline d'une expo née agonisante - à savoir Fendt de la Marine, Pipilotti tendance lupanar, ou encore le gros porteur cataclysmique Madame Chocolat!

Enfin notre ciel ouvrit son firmament à un nouveau météore, labelisé Dame de Fer. Un blason qui coûte bonbon.

Engagée par la précédente Muni en prolongement de visions people et de son trend du n'importe quoi, notre RH style Casino Royale, employée à temps plein mais libre de monnayer son potentiel à raison de XX%? pris sur l'horaire, le temps de faire son miel au pays de la poire à Botzi.

Sans perdre de temps, la nouvelle chef-fesse de la gare de triage du personnel pulvérise le record des engagements à gogo, distillés en amnésie sélective, du vrai boulot de Bartabas rondement mené.

Dotée au surplus du flair de fourrer son nez dans toutes les directions, elle parvient à s'attirer la chaleureuse amitié des chefs de service, pour enfin accéder au titre d'égérie du grand patron, à équivalence de son Anne-Claude, ce qui, lui, devrait l'incliner à dire: ainsi vacciné contre l'impéritie, que la vie est douce sous le joug apaisant de mes deux égéries.

## Samuel, incontournable icône de la pétrification politique

Classé AOC libéral pour ses massifs apports de voix caritatives, puis promu au titre de déchet encombrant par l'omerta en chute libre, Samuel ressuscite comme Lazare, sous les appels à l'être suprême que lui lance l'UDC, sa nouvelle et opportune illumination.

Il sait maintenant se montrer assez utile pour rester indispensable, restant attentif à la tendresse des jetons de présence, sans douleur aux privilèges que procure cette sépulture politique. En outre, boosté par ses légendaires cures d'ail, infallible annonceur de présence, c'est tout ragailardi, la main ferme, qu'il vous dit «Oui, oui, tout va bien. Bien le bonjour».

## Extinction de voix



Dépourvue de mégaphone, notre distinguée porte-parole de la Municipalité se trouve dans l'impossibilité de se faire entendre, comme de l'écrire, aussi longtemps qu'elle ne pourra disposer d'un vaillant correcteur d'orthographe. Ceci explique cela.

## Faucherre se rachète une conduite!

Invité à draguer l'électorat radical par son ami Charles Mouquin, le transporteur moudonnois Jean-Daniel Faucherre a réuni une bonne cinquantaine de sympathisants à Y-Parc. Pour le plus grand plaisir de Charly... Car son syndic Rémy est à peine parvenu à meubler une table avec Christelle Luisier peu auparavant. Cartoons en mains, le candidat au National a présenté son programme. Avant de préciser, en invitant l'auditoire à trinquer, qu'il avait pris un chauffeur. Normal, au retour de son précédent apéro à Yverdon-les-Bains, le vice-président des transporteurs suisses s'était fait piquer son bleu!



## Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Chacun sait que le Service des énergies d'Yverdon-les-Bains est à l'étroit dans le bâtiment conçu il y a moins de dix ans. Le responsable du dicastère souhaite la construction d'un

**COURRIER  
DES LECTEURS**

Empfangsschein / Récepissé / Ricevuta  
Empfang für / Versamenti pour / Ricevimento per

Commune d'Yverdon  
Service des Energies  
Case postale  
1401 Yverdon-les-Bains

Konto / Compte / Conto 01-64354-2  
CHF

0 30

Empfangsnummer / Numero di ricevimento / Numero di ricevimento  
00000000000000000000000000002810663

Madame  
[REDACTED]  
1400 Yverdon-les-Bains

Die Annahmestelle  
L'office de dépôt  
L'ufficio d'accettazione

nouveau site pour son service. Le vert est dans le fruit et le jeune Cédric écolo a déjà fait le ménage dans le haut de la pyramide.

Pour financer sa nouvelle construction et surtout en prévision des fortes indemnités qui seront dues pour rupture de contrat, il fait les fonds de tiroir.

Un bel exemple: une citoyenne très âgée de la ville a reçu un bulletin de versement de frs. 0,30. Cela s'appelle du gaspillage pur et simple d'environ 15 frs. en comptant les frais de rappel, de port et de CCP. A ce rythme on passera vite aux éoliennes réparties sur le territoire communal. C'est écologique, mais ne serait-il pas plus simple de reporter ces 30 centimes sur le décompte suivant? Devant le fleuve des deniers publics que les contribuables de la ville devront verser en guise de dédommagement, cela fait froid dans le dos. Grâce aux 30 centimes l'avenir est au vert.

## Cédric voyage mal...



Le tout nouveau municipal des énergies d'Yverdon-les-Bains ne manque pas d'imagination. Décidément entreprenant,

il a convaincu un autre vert, dépareillé celui-là, Rémy le Syndic, de signer avec Axpo. Avouez tout de même qu'imposer aux Yverdonnois de l'énergie dite verte produite par le plus grand promoteur du nucléaire en Suisse relève de l'innovation. A vrai dire, le jeune municipal n'est pas à une contradiction près. Après avoir sollicité un voyageur de la place pour l'organisation d'un pèlerinage sur les traces de Pestalozzi à Kagamino, il ne s'y est même pas inscrit. A-t-il culpabilisé à l'idée de contribuer à la consommation de plusieurs dizaines de tonnes de kérosène? L'agent de voyages en est quitte pour les frais.

## UN MINISTRE 24 CARRARDS DE L'INSÉCURITÉ

Face à la prolifération de dealers invisibles, l'essaimage des consommateurs et autres délestages de vieilles dames comblées - bricoles auxquelles s'ajoutent juste quelques centaines de pneus crevés, de rétros brisés ou de crémation de bagnoles mal assurées - ne serait-il pas grand temps, M. le Président, Mesdames et Messieurs les conseillers de me voter casher encore une fois un crédit protecteur? A peine un ou deux petits millions, de quoi doubler l'effectif de ma police d'proximité, avec Robocops boucliers, tonfas, affichage de trac, GPOS indiquant le chemin de la gare, et surtout détecteur infrarouge pour localiser notre vaillant turbineur de rue. Soit le minimum indispensable à la mise en oeuvre d'une réplique proportionnée.

Ne rêvez pas trop M. le ministre. Vous devez bien voir que les trois couches câlines de mes gels neuroleptiques me gardent la tête froide. Pour le reste, si je dois être coincé à la Napoléon, je fais sonner la garde de ma cavalerie de promise-cuitée, machine avant toute les milices avec, et en musique, de la fanfare du rapport annuel: à la bastone, ces cancrelats. Qu'on en finisse.

## Une ombre à la culture

La nouvelle municipale de la culture d'Yverdon-les-Bains, Nathalie Saugy, peine à s'affirmer. Lors des derniers Jeux du Castrum, c'est même son prédécesseur Vonsib, maître des écoles et de la jeunesse, qui s'est offert le luxe, au travers de l'Association Au fil de l'autre, de tenir la vedette. La municipale souffrirait-elle d'un excès de timidité ou n'est-elle que la manifestation visible d'un mal plus profond, l'absence de relève, imputable aux barons roses. A ce train-là, la jeunesse socialiste ne cessera de verdier, pour le plus grand bonheur du municipal des énergies.

## Parlons région

Farouche taliban, gardien omnipotent de son territoire, notre Rémy de syndic évacue d'un tour de diktat les harangues d'élus régionaux plus agiles que lui en grimpe politique. Il se délecte de son homélie du 1<sup>er</sup> août, renonçant pour le reste à les honorer d'une indigente réception, préférant, plutôt que de se les mettre dans la poche, se les foutre sur le dos.



## Généralions perdues

Il fut un temps, bien lointain semble-t-il désormais, où nos braves flics s'expliquaient encore « à l'amiable » lors d'altercations et autres bricoles, avec des passants ou autres clients un brin turbulents. On s'expliquait alors d'hommes à hommes et on oubliait, on passait l'éponge. Les anciens de Chez Payot pourront en témoigner. Mais, à travers les âges, tout s'est perdu, a évolué dans le mauvais sens. Où sont les hommes, se questionnerait Patrick Juvet! Récapitulatif d'une triste évolution.

**1970**  
 - Bande de saligauds, vous arrêtez votre merdier tout de suite ou vous foutez le camp de ce bouiboui!  
 - C'est qui qu'a dit ça? Va te chauffer et attends-moi sur le trottoir, si t'es un homme!  
 - Chiard t'oses pas...

**1980**  
 - C'est pas bientôt fini ce bordel! Nom de Dieu, vous êtes tous fin saouls. Le premier qui sort ses clés de bagnole, je le coffre!  
 - D'abord, on n'a pas bu beaucoup. On gueulait juste un peu parce que la somniche elle voulait pas servir Dédé, qu'a un peu plus bu que nous. Allez les gars, relevez Dédé, on change de crémerie.

**1990**  
 - Messieurs, on se calme. Il y a des gens qui dorment dans le périmètre.  
 - Non mais ça va? On n'a rien fait, on discutait juste tranquillement et y'a une bande de connards qui nous a insultés et on s'est juste un peu crépés. Faut pas charrier quand même.

**2000**  
 - Allons, allons, petits chenapans. On chahute? 2 heures du matin et vous êtes encore dehors, à votre âge? Vos parents vont s'inquiéter. Et ne vous coupez pas sur toutes ces briques de verre en partant. Alors, égaillez-vous, joyeux fripons!  
 - Faipachiergroconnardefflicdemerdeputaindbatardtarass!  
 - Ho ho, sont-ils espiègles...

## Baba aux Roms

De l'avis des intégristes bien assis, notre petit village en crise d'adolescence devrait éjecter les Roms quémandeurs, ces miséreux de nulle part, assoiffés d'astuces, de trucs et de combines garantissant leur menu du jour, alors qu'une impunité absolue est accordée aux mendiants de la Gendarmerie qui collectent des signatures en faveur de la secte Aepli, initiateur de Police unique. Dans l'attente d'un triomphe encore improbable, lui-même exerce sa police de proximité déguisé en Monsieur Hulot, au volant de sa non moins british Range Rover, autour des propriétés de la jet-set.



Caméra de surveillances, avis d'expert

Dis-moi voir, camarade. Ces combines pour surveiller quoi? Tu crois que c'est bon pour nos manifs à venir? Tu imagines qu'ils viennent à en coller devant les bistrotts ou bien les carnotzets des plantages de Kiener quand je bêche? Bonjour ma rente! En plus, Hélène est furieuse. Elle veut absolument protéger sa grosse sphère privée, qui est garnie de rides, de plis et de vergetures, que ses leggings n'arrivent plus à empaqueter. Pour les roille-gosses, c'est pas grave: sont pas payés au rendement. Je vais pas être pour. Sauf s'ils retrouvent mon vélo...

## Le gendarme au dessein trompé

Un gendarme viré de l'Hôtel de Ville comme un mal-propre? Cette scène cocasse s'est déroulée le 14 décembre dernier. Jean-Da et Madame Communication avaient convié la presse régionale pour une petite conférence annonçant que la commune allait participer à l'effort financier des patrons de bars, qui palent de leur poche quelques sécus pour maintenir la paix au centre-ville. Surprise, un gendarme s'était glissé parmi les éminents journalistes présents. Comme ça, l'air de rien. Sauf que dans une conférence de presse organisée par et pour la police municipale, un gendarme est aussi indésirable qu'un cheveu sur la soupe. Plus même: comme un dreadlocks de squatters dans une marmite de caviar! C'est donc manu militari que le pauvre gendarme a été expulsé de l'Hôtel de Ville,

avec la poigne que l'on sait virile du commandant Richoz et de son bouillonnant municipal, Jean-Da. Lequel n'en a pas décolléré pendant un long moment. L'histoire ne dit pas comment l'infiltré a eu vent de la date de cette conférence de presse, mais les rumeurs vont bon train. La plus crédible désigne Pierrette Roulet-Grin comme étant à l'origine de ce coup, digne d'un espionnage industriel version Pieds Nickelés. Il est vrai que notre super-préfète reçoit personnellement les dates des conférences de presse de la commune d'Yverdon. Officiellement, pour qu'elle n'en organise pas une de son côté au même moment. Si elle peut, accessoirement, en faire profiter ses amis de la Maison Poulaga, sans doute ne s'en priverait-elle pas...



## Les Gaulois veulent racheter notre police

Lors de la seconde séance de l'année, la Municipalité d'Yverdon-les-Bains a examiné avec attention l'offre de rachat du corps de police de la ville par une société basée à Paris (voir document ci-contre). Après la présentation du projet par le Municipal de la police et des sports, Jean-Daniel Carrard, le large tour de table dirigé par le Syndic Rémy Jaquier a tout de suite permis d'envisager la promesse de vente à la société Groupe Daici S.A.S. International à Paris.

Tout à fait confidentiellement le procès-verbal de cette séance est tombé entre nos mains, le greffe pensait bien faire en donnant les documents à la rédaction du journal communal Bonjour. C'est le Bourdon qui l'a eu grâce à une erreur de souris sur clavier.

Il ressort bien entendu que chaque dicastère est très intéressé par ce projet qui pourrait déboucher sur de nombreuses collaborations touchant le ménage communal.

Le syndic, aussi député, a précisé qu'il ne voulait plus entendre parler de police unique dans le canton et qu'avec l'ouverture de l'espace Schengen il fallait voir loin et être constructif. Il verrait avec plaisir la dette de la commune diminuer substantiellement et pense vendre le corps de police pour un montant global de 6'000'000 d'Euros, étant entendu que des policiers parisiens remplaceraient en partie les agents de police de la ville.

S'agissant des compétences de la municipalité, le Conseil communal serait informé de cette vente par voie de circulaire.

Cette collaboration nouvelle avec le Groupe Daici S.A.S. permettrait au syndic d'aller une fois par semaine à Paris pour garder le contact. Il a tenu à préciser à ses collègues qu'en étant loin au moins trois jours par semaine, Grand Conseil, commission des finances cantonales et commission mixte police de la ville et de Paris, cela ne poserait pas de problème car avec la nouvelle organisation du secrétariat municipal, avec pour chef la franco-suisse ancienne responsable des ressources humaines, sa présence était de moins en moins nécessaire à l'hôtel de ville, surtout qu'une nouvelle assistante de direction lit les Mails et corrige l'agenda.

Le vice-syndic Marc-André Burkhard voit plus loin déjà, en pensant nouvelles et surtout TV locale en collaboration avec TV5 Europe.

La culture de Mme Nathalie Saugy ferait un pas en avant en améliorant les jeux du Castrum par l'arrivée de 10 troupes de saltimbanques et propose déjà des jeux sur quatre week-ends. Pour ce qui est du social, pas de problème dit-elle nous pouvons recevoir au moins 200 sans-papier qui logeraient à Yverdon-Sud.

Pour le service des énergies, M. Cédric Pillonel pense déjà à la conclusion de contrats avec EDF et gaz de France. La commune pourrait ainsi résilier les contrats en cours et faire un bon coup de «jarnac» aux fournisseurs d'électricité romands.

Pour les écoles pas de problème, M. Daniel von Siebenthal propose d'envoyer des classes même en pleines vacances scolaires pour célébrer le 14 juillet. Car comme les voyages forment la jeunesse, il vaut mieux aller à Paris que d'animer les fêtes loca-

### GRUPE DAICI S.A.S. INTERNATIONAL

SPÉCIALISTE EN TRANSMISSION D'ENTREPRISES ET D'INDUSTRIES

97, Champs-Élysées - 75008 PARIS - Tél. : 01 47 23 00 07 - Fax : 01 47 20 00 63

www.daici.com - www.acquisitionentreprises.com - France Mondiale

FONDÉ EN 1973

#### PERSONNEL ET CONFIDENTIEL

POLICE MUNICIPALE  
A L'ATTENTION DU DIRECTEUR  
RUE DU VALENTIN 12  
CH-1400 YVERDON  
SUISSE

Paris, le 2 janvier 2008

#### Objet : Transmission d'Entreprises

Mesdames, Messieurs,

Nous avons le plaisir de vous informer que l'un de nos clients pourrait être intéressé par l'acquisition d'une entreprise similaire à la vôtre.

Si notre offre vous intéresse, vous pouvez prendre directement contact avec le service de Monsieur J. BUSSON, en précisant la référence ci-dessous pour identifier votre appel au :

Tél. : 00 33 4 42 24 30 28 (8h30 à 18h00 - samedi de 9h à 12h00)  
ou Fax : 00 33 1 49 52 02 66

Nous pourrions ainsi convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos chargés de Mission, sans engagement de votre part et dans la discrétion la plus absolue, afin de nous entretenir de votre projet. **Nos actions sont : Anonymes, Confidentielles et Discrètes.**

Nos 34 années d'expérience et notre compétence sont au service de vos intérêts.

Par avance, merci de votre confiance.

LE SERVICE DE  
Monsieur J. BUSSON D.G.  
Tél. : 00 33 4 42 24 30 28

*J. Busson*

CHIC

*NB : Nous vous précisons que notre groupe, fort de 34 années d'expérience, a traité plus de 6000 dossiers de Cession-acquisition au cours de ces douze dernières mois.*

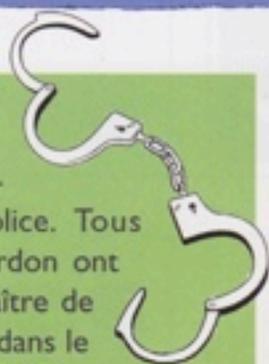
Pour ne plus recevoir ce message, merci de bien vouloir cocher la case et nous renvoyer le document  
S.A.S. au capital de 792 000 € - siret FR 17 712 042 445 00138 - code NAF 744 B

les de l'Abbaye et des Brandons. Pour ce qui est de la jeunesse, Paris prêterait six éducateurs de rues tous les deux mois. Pour le service des bâtiments du municipal Paul-Arthur Treyvaud, c'est une chance. L'arrivée de nouveaux squatters serait un plus pour la ville surtout que pour les contrôler il y aura des caméras sur la place de la gare. Puis le bâtiment rue d'Orbe 41, vide depuis quelques années serait bichonné pour les recevoir.

Et bien entendu le dernier à prendre la parole et très heureux de la tournure des discussions, le Municipal Carrard a proposé que le répondant à Paris soit l'actuel chef de la police du commerce, étant entendu que des TGV assurent des correspondances directes Paris-Martigny en fin de semaine.

M. Carrard informera le corps de police le 1<sup>er</sup> mars et donnera toutes les explications voulues à la population à la Marive dès 10h30, cette séance d'information sera suivie d'un apéritif dînatoire commandé à un traiteur du canton de Berne.

Pour ce qui est des finances hors du contrat de la vente du corps de police, le maire de Paris, M. Bertrand Delanöe, a assuré que sa ville prendrait en charge l'entier des dépenses supplémentaires et une charte d'amitié est prévue avec Paris, après celle de Pontarlier.



## Faut pas coffrer Abdou

Abdou est sans aucun doute le Sénégalais le mieux connu des forces de police. Tous les pandores qui interviennent à Yverdon ont été spécialement formés à le reconnaître de face, de dos, de trois-quarts, et même dans le noir (je sais, c'est facile...). Pourtant, Abdou n'est pas un criminel. Et c'est bien là le problème.

Au mois de juin dernier, la police a réalisé une opération coup-de-poing dans la Cité thermale. Quarante-et-un suspects ont été interpellés, dont treize dealers. Origine des trafiquants: Nigeria, Soudan, Afrique du Sud, Sierra Leone et Zimbabwe. Autant dire que tout bronzage un peu trop prononcé devenait suspect. Mais, du coup, les têtes pensantes de la rafle avaient une hantise: coffrer Abdou. Car le brave garçon n'est pas tout à fait un trafiquant: il est journaliste à 24 heures! Et son arrestation aurait donc immédiatement fait la une du canard. Et voilà comment Abdou est devenu une star chez la famille Poulaga.

## Les onomatopées du foudroyant capitaine Richoz

Claquement de cafignons – A vos ordres M. le syndic – Compris, M. le syndic – 5 sur 5, M. le syndic – Affirmatif, M. le syndic – Situation sous contrôle, M. le syndic – Problème délégué, M. le syndic – Aucune crainte, M. le syndic – M. le syndic, je pars – Oh, par exemple! Secret défense, M. le syndic – Heures à reprendre – Allez savoir, M. le syndic. Mais comme toujours: pulsion, appréciation de situation, action, satisfaction, longs retour à la maison.

## Voyous dedans ou les juges dehors

Figurez-vous qu'après avoir pétié quatre pare-brises de braves concitoyens payeurs d'impôts, ces crapules ont incendié quelques bagnoles irrécupérables.

- Nom de Dieu, que je dis à ces Messieurs les agents. Vous devez bien savoir d'où ils viennent?

- Bien sûr, qu'ils répondent en chœur C'est les rastas de la Vilette.

- Alors, vous allez vous en occuper?  
- Ça ne sert à rien! Si on les mène chez les juges, ils ressortent avant nous!

- Ben merde! Quoi faire?

Si vous ne pouvez pas les foutre dedans, foutez les juges dehors!!!

## Reconversion inespérée

**Fort de ses expériences peu payantes en cynologie, notre éminent Capitaine, dresseur de gapions, se dirige vers une retraite active, préparée à l'aide de quatre ânes sociaux du côté de Berolle. S'inspirant de l'effet symbiose, son institut d'hippothérapie devrait pouvoir accueillir certains sujets déséquilibrés par l'Académie de Savatan, ainsi que ceux qui aspirent à un statut post-grade dans la spécialité. De quoi cavalier de plus belle!**

## Un magistrat dans de sales draps

Ainsi donc le doyen des juges de paix d'Yverdon-les-Bains a dû rendre le tablier pour avoir passé l'habit du propriétaire d'un motel. Non, je vous vois venir. Pas celui d'Yverdon dont on sait qu'il a considérablement refroidi les ardeurs depuis le dernier incendie, le Brasil n'ayant toujours pas rouvert ses portes. Non, notre magistrat, l'âme en peine, s'est perdu du côté d'Aigle. Et c'est au Cheyenne qu'il a trouvé son salut. Séduit, il a décidé d'acheter la maison. Rien à voir avec la conquête de l'Ouest. Le soleil se lève à l'Est. Mais que

lui reproche-t-on au juste? Après tout, ce n'est pas de sa faute si l'établissement abrite un bar de rencontres. Rien n'interdit à deux âmes en peine de partager un moment de bonheur, fût-ce dans une chambre de l'immeuble. Après le Tribunal administratif, c'est le Tribunal fédéral qui l'a dit. Pourtant, le Tribunal cantonal vaudois a jugé la propriété d'un complexe abritant un lupanar incompatible avec la dignité de la fonction. Et dire que le juge ne pensait qu'à faire du bien. Tous des hypocrites qu'on vous dit!



## LES CITRONS REMASQUÉS

Ce qu'il y a de bien, avec Kéké, c'est qu'on n'a jamais le temps de s'ennuyer. Il est bourré d'imagination, ce garçon, toujours frétilant avec une idée d'avance sur tout le monde et tout le temps. Ses Citrons Masqués, dont la vocation change au cours des ans et des modes, des clients aussi, en sont une magistrale illustration. Voilà que cet ex-repair de babas, de rappeurs, de yos, de crânes rasés (non, c'est juste pour déconner) est devenu un lieu de rencontre de tout ce mélange-là, avec désormais en prime une cuisine gastronomique dont certains disent grand bien selon le patron, nous, on sait pas trop.

On voit bien, d'ici peu, Kéké nous organiser de ces soirées thématiques dont il a le secret et c'est pourquoi nous nous permettons aimablement et à titre gracieux, quelques suggestions.

- Projection de « La Guerre des Boutons » suivie d'un débat animé par Clavel. Taillé aux greubons en agape.

- Table ronde autour de la vie sexuelle de Sami Gurner durant ses cinquante premières années. Début et fin de séance à 20 heures. Asperges sans mayonnaise au menu.

- Méditation autour du thème : « Gillieron n'est-il un connard que quand il est bourré » ? Animation assurée par Leresche de la Nationale, qui en connaît un bout sur la question. Consommation d'Yvorne obligatoire.

- Soirée aventure sur le thème mission impossible : « Faites sourire Didi ! » Andrey libre, soupe à la grimace en prime.

- Débat contradictoire : « Prêtres, tous pédophiles ! », clament les uns. « La bite fait pas le moine ! », se défendent les autres. Distribution de chupa-chups à l'entr'acte, chorizos et graisse de phoque si affinités.



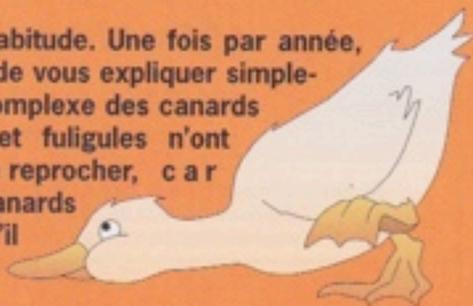
## Les canards locaux ne boitent pas tous au même rythme

Ça devient une habitude. Une fois par année, le Bourdon tente de vous expliquer simplement le monde complexe des canards locaux. Colvert et fuligules n'ont toutefois rien à se reprocher, car c'est bien des canards en papier qu'il s'agit.

Résumé des épi-

sodes précédents; fissa: 24 heures bouffe les Presses. Pas de 24h gratuits, donc Presse Hebdo. Arrivée Le Matin Bleu et 20 Minutes, gratuits. Raposo pas content, donc La Region, payant. La Region passe à trois éditions par semaine, tandis que Presse Hebdo devient 24 hebdo.

Maintenant que vous êtes à jour, les dernières nouvelles: Raposo chante de l'indépendance nord-vaudoise, mais pas fou non plus, a vendu une partie de son canard (ndlr: le magret?) au Gaulois Philippe Hersant. Edipresse cherche à se débarrasser de ses 24 hebdo et a déjà réussi à le faire en ce qui concerne sa réd-en-chef yverdonnoise. Danièle Pittet s'exile donc dans et à La Broye, laissant la place à Isabelle Biolley, ex-La Première. Pendant ce temps, Jean-Claude Piguët rame pour maintenir à flot le Journal de Sainte-Croix. A l'heure du bouclage, Edipresse, Hersant, 20 Minutes, Ringier, CNN et le New York Times ne sont pas intéressés à reprendre ce dernier titre. Le Bourdon non plus.



## Une tarte pour le dessert

Témoignage d'un novice, auditeur d'une immense gifle involontaire flanquée du revers à un grand chocolatier-confiseur, par un notable naïf gourmet, qui n'entendait pourtant pas installer une si grosse cerise sur les gateaux:

Au terme d'un repas style VIP (ndlr: vanité - incompetence - profit), annoncé, concocté et conduit par l'étoile montante nutritionnelle SEMOY, doté d'un laboratoire propre à faire tomber les Rochat, Ravet, Guignard et autres édiles culinaires, s'improvise une rencontre purement accidentelle de meilleur augure:

- Le chocolatier: Dites-moi, M. l'administrateur, qu'avez-vous pensé des desserts?

La réponse à ce sondage-minute qui en appelait à l'émerveillement tomba à pic:

- Ben, ouais ouais, ouais ouais, il est clair que l'on ne peut pas attendre des miracles de ces gamins qui trempent pour la première fois leurs mains dans la sauce.

Et BOUM, coup de grisou:

- Merci, merci beaucoup, Monsieur, sachez simplement que c'est moi qui ai livré les desserts!

Et merde, quelle plantée. Comme quoi, la moutarde, encore une fois, SEMOY.



## Le Motel flambe



Refuge des âmes en perdition, le Motel des Bains a connu un exercice agité. Plus connu pour son bar aux relents brésiliens que pour le luxe de ses alcôves, l'établissement a vécu trois évacuations pour cause d'incendie et un sinistre mineur. Pour le plus grand plaisir des badauds, tout heureux de découvrir des hôtes en tenue affriolante alignées sur le trottoir. Les premières enquêtes ont conclu à une action criminelle. Alors l'énorme incendie de janvier ne pouvait qu'être l'œuvre d'une main intégriste déterminée à rayer ce lieu de perdition de la carte hôtelière régionale. La Secrète a mis le paquet et au terme d'une enquête fouillée, les responsabilités ont été clairement établies: le feu est l'œuvre du gang des animaux! En effet, menacées d'expulsion – le bail du Brasil a été dénoncé – les poules ont conclu une alliance contre nature avec leurs pires ennemies, les fouines. Celles-ci, déterminées à se débarrasser de leurs pires ennemis, les chats, qui squattaient l'appartement situé sous les combles, ont conçu un plan diabolique pour parvenir à leurs fins: provoquer un court-circuit en rongant les fils. Principal témoin de cette conspiration, le perroquet du troisième, submergé par l'émotion provoquée par cette subite éruption du feu, a rendu l'âme. Le crime aurait pu être parfait, si un bourdon en hibernation n'avait ouvert l'œil au bon moment.

### A DÉFAUT DE PLOMB DANS LA TÊTE...

... ON L'AURA DANS L'ASSIETTE. EN PLEIN ÉTÉ, ET DANS UN RESTAURANT DE LA PLACE YVERDONNOISE, COQUIN DE SORT. LES RESTES DE GRENAILLE SE TROUVAIENT DANS LES ASSIETTES DE DEUX CONVIVÉS VENUS DÉGUSTER DES STEAKS DE CHEVAL. DE PROVENANCE NORD-AMÉRICAINE, ON PRÉCISE. CHEZ BELL, LE FOURNISSEUR DES STEAKS, ON DIT QU'ÀUX STATES LES BALLES NE SONT PAS PERDUES QUE DANS LES LYCÉES, MAIS AUSSI DANS LES ÉTENDUES SAUVAGES OU RÔDENT DES CHASSEURS DE BISONS. ET, COMME LE DIT UN FONCTIONNAIRE, VAUDOIS QUOIQUE CHIMISTE, LA CONSOMMATION DE PLOMB N'EST NOCIVE QUE SI L'ON EN ABUSE (CETTE PETITE PERLE N'A MALHEUREUSEMENT PAS PU FIGURER AUX NOMINATIONS DES CHAMPIGNAC). PENSEZ-Y, LA PROCHAINE FOIS QUE VOUS IREZ GRIGNOTER UNE SELLE DE CHEVREUIL ACCOMPAGNÉE DE QUELQUES BROCOLIS D'ÉLEVAGE.

### Leclanché flambe vraiment

Autrefois industrie phare du pays, Leclanché n'en finit pas de se retrouver sous le feu des projecteurs. Alimentés par l'énergie verte de la ville, garantie d'origine hydraulique, car les batteries son à plat... Pourtant, l'administrateur délégué vous démontrera, chiffres à l'appui, que Leclanché flambe. On le croit. Après avoir flambé le personnel, dompté la cour du fonds de pension, liquidé tout ce qui pouvait produire de l'énergie, Raoul le Magnifique n'en finit pas d'élaguer: le chiffre d'affaires a chuté de 52 à 16 millions de francs en 4 ans. Faute d'affaires, il ne restera bientôt plus que le chiffre. Alors le patron se met à vendre les bijoux de famille. Au moins avec VHF et Flexcell, on fait encore dans la lumière. Mais lorsqu'il nous promet un futur lumineux en déménageant les lambeaux de Leclanché chez 4 M, on y voit un mauvais présage. A l'avenue des Sports, la firme qui produisait des CD a même enregistré une lugubre marche de Chopin.

### «Cachez ce minable hôtel que nous ne saurions voir à Y-Parc!»

Lamina Technologies. A Y-Parc. Instruments de précision pour la coupe et le fraisage en métallurgie. Entreprise fondée en 2001 à Yverdon-les-Bains par deux frères d'origine israélienne et employant aujourd'hui plus de 50 personnes. Jusqu'ici, d'accord, ça ne vous fait pas rire, ou alors vous avez un drôle de sens de l'humour. Par contre il est bon de savoir que cette société trouve que les projets d'hôtel pour le parc technologique d'Yverdon-les-machines-outils sont bien trop minables. Pas assez prestige pour convenir à l'image que Lamina entend donner d'elle-même auprès du monde en général, de ses clients en particulier. L'auteur des plans est un architecte, connu de certains sous le même patronyme ou presque

que Miss Suisse 2006. Il voulait en effet créer un nouveau complexe à Y-Parc avec garderie, bar à mines et auberge 3 étoiles. On ne sait pas si le problème vient de la réputation de pilier de bar du bonhomme. On n'est d'ailleurs pas là pour spéculer. Les patrons de Lamina craignaient peut-être de voir naître dans leur Quartier un nouveau Motel des Reins? Pour hommes de rien affaire? Et avec nuits (trop) brûlantes à la clé? Ce qui est sûr, c'est que Gilléron l'architecte a déclaré sans bouger un sourcil qu'il espérait que son futur établissement public ne nuirait «pas trop au standing environnemental de Lamina». Faute de goût avouée est souvent à moitié absoute, dit-on chez Monseigneur.



## Le Champignac de Juriens

S'il y avait un Prix Champignac dans le Nord vaudois, le syndic de Vuitebœuf le remporterait haut la main.

Rappelons pour les ignares que le Grand Prix de Champignac récompense régulièrement à Lausanne une ou plusieurs personnalités qui ont proféré pendant l'année écoulée de magnifiques exemples de langue de bois ou de phrases retournées et dont le sens n'est plus discernable. Notre bon municipal d'Yverdon et nain de jardin libéral Marc-André Burkhard est en lice en 2007 grâce à une sortie plutôt saillante sur une histoire de sapin qui lui fout les boules (p. 9).

Mais le syndic de Vuitebœuf remporte à notre avis le match par la pureté de son langage. Qu'on en juge, en toute impartialité, mais sans fausse modestie. A propos de la fête de tir du village, pas plus tard que cette année, Serge Juriens a prononcé ces paroles abasourdies :

« La tradition d'aujourd'hui, c'est la modernité d'hier. La modernité d'aujourd'hui sera la tradition de demain. »

On a à peine le temps de se pencher sur le sens profond – et sûrement caché – de cet aphorisme que le notable remet ça quelques minutes plus loin :

« La fête des petits Suisses aux bras noueux dévie lentement vers la fête du village, elle perd ses origines, mais pas son âme. »

C'est trop de talent, effectivement. Le Bourdon se doit de porter la candidature de Serge Juriens au patrimoine de l'Humanité discourisante!

## Mais où sont passées les deux barres ?

Si vous achetez une bouteille de Champagne à la Coop (ndlr: le p'tit blanc de chez nous qui désaltère; pas le prétentieux breuvage frocard qu'ils se tournent sur les caquettes sur les podiums de Formule 1!), vous verrez que les deux barres du H ont foutu le camp. CHAMPAGNE est devenu C-AMPA-GNE. D'habitude, les Hallucinations (avec un H à deux barres), c'est plutôt quand les bouteilles sont vides. Mais là, la totoille dans le caddie ne ment pas: les deux barres manquent à l'appel.

Est-ce une version Prix garantie? Livrer deux barres de hasch avec une bouteille de blanc en augmenterait sérieusement le prix (et les effets...). Ou alors, une incitation à la modération? Mais deux bars en moins ne réduiront pas drastiquement la moyenne de la consommation viticole nationale. A moins que la Coop n'ait voulu marquer la différence entre les nobles viticulteurs de Sarkoland et leurs pâles copies vaudoises, finalement pas si éloignés que ça du monde paysan (Champagne – campagne).

En fin de compte, on s'en fout un peu. Parce que l'essentiel est bien que l'on trouve toujours nos productions locales chez le géant orange. Allez, Santé et merde aux Gaulois!

## Guignard a touché le gros lot

Le pâtissier roi du Nord-vaudois, Philippe Guignard, a vraiment du nez. Rejeté de Montreux (Palace) et à Neuchâtel (Beau Rivage), pas vraiment attendu à Lausanne, un peu à l'étroit à la Vallée (Horlogers), le tonitruant Roi du Brunch a enfin trouvé un navire amiral à la hauteur de ses ambitions: la Prairie à Yverdon-les-Bains. Abandonnée de tous – on n'est jamais mieux trahi que par les siens – la propriétaire a tout misé sur son pygmalion urbigène. Et quand on vous dit misé, le mot est faible. Son pâtissier favori n'a eu droit qu'à la crème pour refaire un hôtel à son image. Et ce n'est pas fini. Le jour de l'inauguration, devant un parterre d'invités venus de tout le canton, le nouveau chef, qui avait promis aux banquiers de redevenir sage, a annoncé qu'il allait attaquer le reste de l'immeuble. Avec une propriétaire bien moins regardante que la BCV, il aurait tort de se priver. Mais à l'heure des comptes, le Spa que le nouveau chef entend créer à l'étage pourrait bien prendre des allures de bouillon.



## Le bordel de Vallorbe

Génées par des Combières fort moralisatrices, quelques dames à la jambe légère ont décidé de fuir la Vallée pour se rapprocher de la plaine. Les pieuses voisines avaient, en effet, pris l'habitude de relever les numéros de plaques des clients. Manquant visiblement d'occupations, elles appelaient ensuite les bourgeoises de ces messieurs pour les informer des loisirs de leurs Roméo. Malheureusement pour les filles de joie, leurs amants n'ont pas plus de couilles face à ces indiscretions qu'ils n'en ont lors de leurs exploits de sportifs sur matelas. Cette raréfaction de la clientèle mettant à mal leurs bourses, ces professionnelles ont pris le chemin du Day, au lieu-dit des Grands-Bois, espérant que dans ces forêts-là, il y aurait des loups affamés de chair fraîche prêts à lâcher quelques pécules pour hululer de plaisir. Il se trouvait d'ailleurs que la famille du syndic vallorbier cherchait à vendre une ancienne station-service en ce petit coin de paradis. Or les pompes, ces dames, elles connaissent.

Mais dans le village aux sept églises, on n'ouvre pas impunément un temple du plaisir. Le syndic découvrant la véritable affectation du lieu que les siens venaient de vendre n'aurait pas hésité, selon nos confrères

du « Canard », à convoquer le député du lieu pour lui demander de rendre quelques comptes. Il faut dire que l'élu s'est avéré être un grand protecteur de la libre entreprise, au vu de la charmante demoiselle qui l'accompagne régulièrement. Les propos échangés auraient été relativement intenses, et ainsi la rencontre aussi chaude qu'une soirée aux Grands-Bois. N'ayant pu faire entendre raison aux dames et à leurs « amis », les autorités locales décidèrent de leur mettre des bâtons dans les roues. Ainsi la commune refusa la construction d'une barrière aux alentours de la petite station, sous prétexte qu'après tant d'années d'inactivité le bâtiment en question était retombé en zone agricole. Mais malin comme un renard, le tenancier du lieu eut vite fait de trouver une parade. Il faut dire qu'il était déjà connu pour proposer ses consommations à la crousille afin d'éviter de devoir s'encombrer d'une patente. Ainsi privé de barrière en raison d'un plan d'affectation un peu strict, il s'acquina avec un paysan du lieu. Ce dernier lui fournit quelques boules de paille qui, alignées au bord de la route, protègent aussi bien l'intimité des clients coquins que la barrière tant espérée. Ainsi désormais à Vallorbe, on ne commet plus le péché dans la paille mais derrière la paille.

## A Bavois, un élu brasse de l'air

En pleine campagne électorale, les champs de la région ont été mis à contribution. Un champ de Chavornay a été labouré aux couleurs de l'UDC, tandis qu'un autre à Bavois a pris les couleurs du PS. Plus proche des ouvriers, le parti de gauche a choisi de créer son lettrage avec des bandes plastique de chantier. (Oui, il paraît qu'il reste quelques ouvriers au PS... même si cela fait bien longtemps qu'on en a plus vu.)

Trois jours plus tard, le texte en question était devenu illisible. Comme si le vent avait soufflé très fort dans la région. Selon des mauvaises langues la réalité est tout autre. Le slogan socialiste était suffisamment proche de l'autoroute pour titiller les gendarmes qui auraient donc écrit un petit mot aux autorités bavoises. N'écoutant que son amour des lois, et peut-être aussi un peu ses convictions politiques, le syndic serait donc allé nuitamment arracher ce texte. C'est vrai que le texte « Votez PS » risquait fort de perturber les automobilistes.

Nos autorités locales brassent de l'air. Mais cela ne les empêche pas d'être efficaces.

## Cuisine odorante à Grandson

C'est bien connu, une bonne cuisine est une cuisine savoureuse et odorante. Nicolas Schenk, le nouveau chef du Restaurant des Quais, à Grandson, a pu s'en convaincre dès son arrivée. En effet, à peine les installations sanitaires mises en service qu'une odeur d'égoût a envahi tout l'immeuble, au point de faire fuir les convives d'un mariage. Après de longues recherches, le problème a été résolu. Les égouts de la maison subissaient la pression des crues lacustres.

## Une bonne histoire?

### Un potin?

Le Bourdon, case postale  
1401 Yverdon-les-Bains  
info@lebourdon.ch  
www.lebourdon.ch





## Papet chinois pour les Urbigènes

Dans la Cité des deux poissons, comme ailleurs, papet vaudois rime avec chinois. Mais là, c'est doublement vrai. Jimmy Lin, digne fils de l'Empire du Milieu, par ailleurs tenancier du Yi Xiang (non, ça ne veut pas dire saucisse dans la langue de Confucius), s'est plié de bonne grâce à la manie charcutière de certains Urbigènes. Ceux-ci voudraient qu'Orbe soit adoubée grande capitale interstellaire de la saucisse aux choux. Ils ont convaincu pas mal de chefs de brigade et de patrons de casseroles-vapeur de la ville de rallier leur mouvement lors d'une mémorable fête de la saucisse aux choux. Et Jimmy Lin a farci ses raviolis chinois avec de la viande de saucisse. Aux choux. On reste pantois devant tant de génie. Cette lame de fond culinaire et culturelle ne peut que s'étendre. Verra-t-on bientôt du Nespresso parfumé au chou et George Clooney sussurrant « papet vaudois, what else ? » Ou un certain Guignard présentant ses « papeteries » à l'heure du café ? Mais devant tant de bonheur, le vertige nous prend, et nous retombons crassement sur nos pattes en savourant un verre de chasselas.

## Un verre à l'œil

Véritable âme de la Maison des Terroirs, Sylvain Gaildraud peine à trouver de nouveaux pigeons. Cossonay et Orbe étaient intéressés par le concept, mais y ont finalement renoncé, le trouvant trop dispendieux. Alors le pont de tourisme rural tourne comme une âme en peine et vient cuver son chagrin rue Haute à Grandson. Moins pour y déguster les sourires des maîtresses de maison que pour noyer sa nostalgie dans les crûs régionaux. Faute de perspectives, le chef ès tourisme de l'ADNV prend le risque, à coups de verres à l'œil, d'exprimer un regard vitreux.



## 3x20 ans !!!



Trois fois vingt ans, ça se fête. Il y a quelques jours, un grand d'Essert (vaut mieux qu'un petit Guignard...) a donc réuni ses amis pour arroser ce moment historique. Et c'est à cette occasion que le jubilaire a livré le terrible secret qui le hante depuis sa plus tendre enfance : il a toujours rêvé d'être un Schtroumpf !!!

## ESPÈCE EN DANGER À YVONAND



DISPARITION PRÉVISIBLE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE SUR LE VD8. SI L'ESSENTIEL DE LA PANOPLIE ORNITHOLOGIQUE SE PORTE AU MIEUX SUR LE SITE, DIVERS INDICES FONT CRAINdre L'EXTINCTION PROBABLE DU DERNIER SPÉCIMEN DE CET OISEAU, BI-ANNUELLEMENT MIGRATEUR, QU'EST LE BISTROQUET DES MARAIS. LE TEMPS DE SE GRILLER LES AILES, LE VOILÀ REPARTI SE REMPLUMER AILLEURS.



## BELLE LEÇON DE MODESTIE POUR LA VILLE DES CLÉES

Les orgues de l'Église des Clées étaient connues, loin à la ronde, pour leur musicalité toute particulière : très sensibles aux changements de climats, les sifflets de l'instrument profitaient de chaque changement de climat pour chanter aussi faux que les paroissiens qu'ils accompagnaient. Une belle unité que les autorités du lieu n'ont pas su reconnaître, s'évertuant à faire accorder l'instrument à chaque nouvelle saison. Mais soucieux de l'équilibre budgétaire de la Commune, les élus ont décidé d'être plus raisonnables. Une commune de cent soixante habitants n'a pas besoin d'aussi belles tuyauteries. Un bel exemple de gestion stricte qui s'est traduit par la mise au budget de cette année de l'achat d'un piano électrique.

Une dépense qui aurait pu être évitée si l'on arrivait à se souvenir où, Diable, a fini l'harmonium. Cette espèce d'orgue miniature imposait au musicien de pédaler pour obtenir le moindre son. Une particularité qui lui valait le surnom affectueux de « pompe à psautier ». L'objet était aussi vigoureux

que les musiciens qui y suaient et jamais il n'a joué plus juste ou plus faux que lors de l'office précédent.

Car ledit harmonium, cela ne fait pas si longtemps que cela qu'il a pris sa retraite ! Les orgues n'ont fait leur apparition aux Clées qu'à la fin des années 1980 ! Ratissant les fonds de poches et poussant les habitants à casser leur crusille, quelques idéalistes mélomanes avaient récolté plus de 80 000 fr. pour la construction de l'instrument. Mais le facteur d'orgues choisi n'avait visiblement pas la bosse de la mécanique... il a d'ailleurs préféré fuir à l'étranger après avoir fait faillite. Ce récit pourrait presque être sorti de l'imagination de Lafontaine. Mais la Fable du bled qui voulait des Orgues aussi belles que la cathédrale n'a pas servi de leçon. Les bourdons, puisque tel est le sobriquet des habitants du lieu, n'ont pas compris que la taille de l'instrument comptait peu. De cette mésaventure, ils n'ont pas appris la modestie et se rattachant au passé grandiose du lieu, ils n'ont pas hésité à baptiser le petit espace devant le parvis de l'église : Place de la Ville.

## LA COUR DE RÉCRÉATION DE MAUBORGET

PIRE QU'UN VILLAGE GAULOIS, UNE CONVIVIALITÉ ÉRIGÉE EN MUTINERIE PERMANENTE. DÉCLARÉ INGOUVERNABLE PAR PLUS D'UN PRÉFET, LE VILLAGE DE MAUBORGET VA CONCOURIR POUR LE TITRE DE COMMUNE LA PLUS INGOUVERNABLE DE SUISSE. SAUF LORSQUE SES PRINCIPAUX CITOYENS (CEUX QUI ONT DE LA GUEULE) S'UNISSENT DANS UN VÉRITABLE FRONT DU REFUS. PAS QUESTION DE FUSIONNER AVEC VILLARS-BURQUIN ET ENCORE MOINS AVEC BULLET ET SAINTE-CROIX. ON EST BIEN CHEZ NOUS, CLAMENT-ILS EN CHŒUR. AUX DERNIÈRES NOUVELLES, LE SYNDIC, TOUJOURS EN PLACE, RÊVE D'UNE NOUVELLE AGRESSION EXTÉRIEURE. RIEN DE TEL POUR AVOIR LA PAIX À MAISON !

## Ca barde à la Cave de Bonvillars

Il y avait de l'eau dans le gaz entre Jacques Gex, directeur de la Cave des viticulteurs de Bonvillars et son conseil d'administration. Mais de là à imaginer que l'affaire tournerait au vinaigre... Ni une ni deux, le conseil l'a mis à la porte, mais avec les formes, en lui proposant un emploi à 20 %. Que le bougre a refusé. Quelle outrecuidance ! D'aucuns ont été étonnés de la fermeté du président taille-fer. D'autres y ont vu la main d'un syndic joueur de flûtes, promu tireur de ficelles.

## Daniel Mange, un grand bête (à cornes)

Il y en a comme ça, quand ils commencent à parler d'eux, ils doivent à tout prix se surpasser. Dans le nouveau district du Jura-Mord-Vos-Doigts, on a un député qui est fier, comme un auroch serait-on tenté d'ajouter. Il s'appelle Daniel Mange. En général, il sévit à Vallorbe, ou au Day. Mais on ne s'étendra pas trop sur ses fréquentations dans ce dernier petit coin coquin (p. 27). Là n'est pas notre propos. Par contre, dans la description toute personnelle que Mōssieur le député donne de lui-même à la grande presse, l'individu s'auto-proclame Bison Fûté. Parce que le parti radical vallorbier ne sait plus quoi trouver après avoir investi ses meilleurs talents dans un parc à ours, à loups (et à bisons, vous l'aurez compris) ? De mauvaises langues bien râpeuses précisent toujours à ce stade de la conversation qu'il y a aussi un certain nombre de pigeons dans ce parc. Mais bon, on le répète, on n'est pas là pour dire ce genre de choses. Un proverbe datant de l'âge des forts militaires rappelle d'ailleurs qu'à Vallorbe, le radical est Blanc avant d'être cornu. Qu'on ne s'y trompe pas, cependant. Ledit Mange, sous son air de bon menuisier à qui on donnerait le Christ à clouer sans confession sur un joli contre-plaqué, sous son apparence anodine qui ne croque pas de mine, il a survécu à tous les déboires du grand vieux parti et il est toujours député – même si, il faut bien le reconnaître, il a fort bien réussi à ne rien faire de mémorable durant ces nombreuses années. Ce sont donc les électeurs du district qui ont des cornes de cocus et sont loin d'être fûtés.



## LES JOYEUX DRILLES DU STADE

Eh bien non! Ne comptez pas sur nous pour lui casser du sel sur le dos, ce n'est de toute façon pas le style de la maison. Oh, on sait bien, vous aimez ça et on vous entend, supplier du fond de la salle: «Allez quoi, racontez-nous encore une histoire de Cornu(s)». Suppliez toujours, ce sera non, même en ce qui concerne le fils. Quand bien même on sait celui-ci capable de faire 58 fois le tour d'un giratoire sous prétexte que son signophile est coincé, celui-là même qui croit que Michel Piccoli est un cactus placé entre deux draps, oui, décidément, cet inénarrable Cornu-là, lequel s'est inquiété, sitôt asséné le coup de boule légendaire de Zidane: «Et la Maerati, elle a rien?» Ce gracieux personnage, qui trouve parfois très fin, de la tribune du stade municipal, de suggérer à l'arbitre d'aller copuler amicalement avec certains de ses semblables issus d'une peuplade lointaine située à

proximité de la Turquie, n'aura donc pas, cette fois-ci, les honneurs de notre publication, pas davantage que son géniteur, nous l'avons dit.

Ce dernier, si on en causait, y serait peut-être même à son avantage, pouvant paraître comme quasiment primesautier, en comparaison avec son gai luron d'entraîneur, dont la joie de vivre apparente n'est pas sans évoquer celle des sept corbeaux qui veillent sur la Tour de Londres. Le problème, avec Didi, ou du moins l'un d'entre eux, c'est qu'on dirait perpétuellement qu'il sort de la projection d'un film de Godard diffusé dans une grange tchéchène, par un soir de bombardements en plein hiver. Le transfert chez Knie, c'est pas pour demain! Mais enfin, on a dit qu'on ne parlerait pas de tout ça.



### In Memoriam

Les amateurs de sports du Nord-vaudois ont la douleur de vous faire part de la disparition subite, inopportune et décevante des:

#### Pages sportives régionales de «24 H»

Dès aujourd'hui, ils vous encouragent donc à consulter celles de «La Région-Nord vaudois» qui à défaut de plaire à Cornu ont le mérite d'exister.

### LE FC BAULMES POUR LE NOBEL

On le savait meurtri par sa chute en première ligue, moralement laminé, aux abois, voué aux pires gémones par les spécialités de buffet de gare: mais voilà, le FC Baulmes est toujours debout. En course pour les finales, il ne montre plus seulement l'exemple sur le terrain, mais au-dehors également. Le maillot frappé au logo et à la gloire du saucisson vaudois est à nouveau arboré fièrement, par les anciens, comme les nouveaux. Parmi ceux-ci, Salvi et ses gars ont cette fois-ci opté pour une vitrine bien loin d'évoquer les glaces de Chibougameau ou les vastes savanes d'Afrique centrale. On est passé sur le Nord du continent et aujourd'hui, ce sont les Khaled Gourmi, Rachid Mekheldi, Hicham Bentayed, Toumi Trabelsi, Kamel Boughanem, Talel Chedly et autre Ben Mohamed Mouzmoul qui font les beaux jours d'un club promis à être bientôt nommé pour un Prix Nobel de la Paix. Son message pour le rapprochement des peuples, des cultures et des religions est on ne peut plus clair: Baulmes n'est-elle pas la première équipe arabe à être sponsorisée par la viande de porc?

Ecouter, c'est bien plus qu'entendre  
CENTRE DE L'ECOUTE TOMATIS



CONCENTRATION - ÉCOUTE - MÉMOIRE - DYSLEXIE  
Intégration des langues - Communication - Voix  
Musique - Relaxation femmes enceintes  
Remparts 13 - 1400 Yverdon - Renseignements 024 425 90 83  
Membre de l'Association professionnelle (www.e-p-p.ch)



### Régie immobilière Charles Decker SA

- Gérance
- Administration de PPE
- Courtage
- Expertises et conseils immobiliers

*efficacité et transparence*

Rue de la Plaine 38 - CH-1401 Yverdon-les-Bains - tél 0244 23 45 45 - fax 0244 23 45 55 - www.regiedecker.ch



## Dieu et le démon se rencontrent à Saint-Jean

Promue Ville Suisse du Goût 2007, Grandson a mis les petits plats dans les grands pour accueillir la crème de la gastronomie suisse. Normal, avec un parrain comme Georges Wenger. Mais à l'heure des festivités, le célèbre chef jurassien, désormais promu spécialiste du lapin (dernière) minute, a fait faux-bond, craignant une perte de chiffre d'affaires. Dieu merci, à l'heure de la partie officielle, la marraine 2006, Irma Dütsch, est apparue comme un ange, sauvant la face des toqués du pays. Heureusement, car la chaire offerte à Josef Zisyadis lors du culte célébré dans l'église de Saint-Jean a été interprétée par certains paroissiens comme une manifestation du diable. A se demander si le bon pasteur François n'a pas confondu chaire et bonne chère. Aux dernières nouvelles, son âme est sauvée et les fidèles ont pardonné.

## Qualifiés en un mot

Syndic = pontifical; Marco = effervescent; Carrard = précieux caustique; Pillonel = clérical verdoyant; Jean Mermod = Camerlino servilisé; Sandro Rosset = écolo surmécanisé; PA Treyvaud = hibernant permanent; Baertschi = légomaniac; Bujard = en Rémy-gratitude; Nathalie Saucy = efflorescente; Gildo Dall'Aglio = galmouresque; Von Sieb = festi-cloqué; Richoz = présent virtuel



## In Memoriam

Soumis à quelques remarques amères de célébrités post-data (au hasard Kernin, Ogey, Mouquin...), qui toutes souffrent de ne plus faire la Une du Bourdon, en dépit du trend dont elles se sentent encore affectées, ce même Bourdon leur exprime ses regrets en s'excusant de ne pas être assez attentif à tant de carences publicitaires. En lutte contre sa sclérose, il ne peut décemment s'engluier sur des styles d'empreintes souvent moins significatives que la trace de l'escargot. Saints rédacteurs, priez pour eux.

## Horaires à la carte: le pied, la martingale

L'horaire à la carte, faut être borné pour ne pas l'adopter:

- 1) Tu timbres, tu te pointes, puis tu vas vite parquer ton accessoire de mobilité douce.
- 2) Midi. Tu te détends un bon quart d'heure après le départ de tes copains. Ensuite, tu timbres la sortie, rentres sans timbrer, dévore ton casse-croûte. Tu retimbres ta rentrée sur 12h45 pour glander une bonne demi-heure en attente de la reprise des naïfs qui ne comprennent jamais rien. Faut bien amortir la cafétéria!
- 3) Si tu veux encore remettre une cerise sur le gâteau, tu peux encore vite aller rechercher ta bagnole avant de venir timbrer ce regrettable oubli.

## BRÈVES DE BAR

« Tu fais comme tu veux, à Pailly, on sera toujours un pays de foot. »

\*\*\*\*

« La semaine passée, j'ai été à Bourg-en-Bresse et le seul poulet que j'ai vu, c'était un motard.

Vite, à boire, j'ai la menteuse qui se met à cloquer. »

\*\*\*\*

« Défago, il est comme Roux à l'époque, sauf qu'il boit pas encore. »

\*\*\*\*

« Pour mon bleu, je me suis organisé: sitôt que je suis rond, j'arrête. »

\*\*\*\*

« J'suis pas raciste, mais qu'est-ce qu'il a à toujours faire jouer, ce grand con de noir qui fait chier tout le monde? »

\*\*\*\*

« Gilliéron, c'est le plus grand con que je connaisse quand il est rond. Et il boit tout le temps. »

\*\*\*\*

« Quand je suis en piste, ma femme, je lui téléphone quand je suis arrivé, comme ça elle a pas le temps de s'inquiéter. »